sion de Bioclimatologie

LE POINT SUR LA SAISON DES PLUIES, FIN OCTOBRE 1980

(stations et points d'appui I.S.R.A.)

FLEUVE

On note une grosse pluie dans la zone de Saint-Louis, le 7 Octobre, dont 48 mm à Ndiol (ISRA), à 25 km de Saint-Louis. Mais cette pluie n'a affecté ni Richard-Toll, ni Fanaye où il n'est rien tombé depuis la fin septembre ; on a pu récolter un peu de niébé, très peu de mil ; les parcours sont très médiocres. La crue est un peu plus basse que pour la normale. Elle a débute précocement (8 juin) mais la décrue a été rapide et précoce.

Richard-Toll : Total le 31 X = 232 mm , déficit/normale = -50 mm
déficit/besoins = -370 mm ; alimentation hydrique
correcte pendant 40 jours,

Fanaye : Total le 31 X = 199 mm ; déficit/normale = -120 mm
déficit/besoins = -350 mm ; alimentation hydrique
correcte pendant 60 jours.

Ndiol : Données incomplètes du 10 au 30 septembre,

LOUGA

La station de Louga a bénéficié de 19 mm le 7 octobre ; malgré une fin de saison déficitaire les 2 pluies du fin septembre et début octobre ont permis de limiter la catastrophe. Le niébé est assez bon, le mil très médiocre (les mils de 75 jours ont pu montrer en station leur avantage sur les cycles plus longs, pour ce type d'hivernage très déficitaire en fin de cycle) ; l'arachide s'est très bien comportée pour la pluviométrie reçue ; on compte sur 600 à 800 kg, ha d'arachide en station (la moitié en milieu paysan ?). Le souna a beaucoup souffert en fin de cycle mais a donné tout de même quelque chose. La situation s'améliore plus on va vers l'Est (Coki, Dahra, Linguère), Kébémér et Sagatta ont été relativement favorisés en date de semis et en total pluviométrique ; la situation se dégrade en allant vers Daroumousty. Dans l'ensemble la région de Louga s'en tire très honorablement avec les cycles courts et, bien que les pluies aient été presque partout très insuffisantes, la catastrophe est évitée et ces faibles pluies ont été très bien valorisées. On pouvait s'attendre à pire. L'herbe des parcours est moins mauvaise qu'on ne le redoutait, dans la zone des forages du Ferlo.

10/12/80
0772 00
ONG
col Dan

Louga

Total le 31 X = 272 mm, déficit/normale = - 150 mm
 déficit/besoins = - 90 mm pour les variétés de 75 jours
 et - 150 pour les variétés de 90 jours
 Alimentation hydrique correcte pendant 70 jours.

Dahra

Total le 30 IX = 363 mm ; déficit/normale = - 110 mm
 excédent/besoins (le 30 IX) = + 26 mm
 Alimentation hydrique correcte pendant 90 jours au moins
 (plus s'il a plu en octobre).

Kébémér

Total 307 mm fin octobre ; Déficit/normale = - 90 mm
 Déficit/besoins en eau = - 120 mm ; alimentation en eau
 correcte pendant 80 j, grâce à des semis plus précoces
 qu'à Louga.

REGIONS DU CAP-VERT, DE THIES ET DE DIOURBEL

A Sangalkam (avec 366 mm au total, dont 15 en octobre) on se situe au dessus des besoins en eau, le 31 X, et on a pu résister plus de 90 jours au total, à compter d'un semis possible le 27 juillet.

A Thilmakha, 34 mm ont été enregistrés les 7 et 8 octobre, ce qui peut remonter un peu la situation et limiter les dégâts ; toutefois mil et arachide, avec une pluviométrie aussi basse, seront très médiocres pour ne pas dire franchement mauvais.

A Thiènaba, comme à Bambey et à Ndièmame, on a heureusement reçu une excellente pluie le 7 octobre, ce qui a permis de réduire un peu la catastrophe. A Thiènaba et à Bambey, cette seule pluie en 55 jours, plus les réserves antérieures ne pouvaient suffire à assurer une bonne satisfaction des besoins en eau jusqu'au terme des 90 jours (ne parlons pas des 105 et 120 jours pour lesquelles la situation est encore pire). La situation est finalement très médiocre. Pour le mil dans ces 3 stations, franchement mauvaise pour l'arachide (même de 90 jours qui a mal supportés les excès d'eau du 7 au 15 août et du 1 au 10 septembre, plus la grave sécheresse de fin de cycle, après des semis trop tardifs) = peu de gousses, beaucoup de vides, des graines ridées ou parasitées. Dans la zone de Bambey Sérère on peut ainsi s'attendre à des rendements allant de 0 à 200 au 300 K/ha au maximum (variétés souvent trop tardives type "communes" ou V.47-16).

A Bandia, les pluies ont été tardives, mal réparties et ne totalisent que 310 mm ; ceci sera très préjudiciable aux plantations et à la croissance des arbres en général. L'importance du désherbage aura été très grande pour une pluviométrie aussi limitée.

Thilmakha

Total 251 mm fin octobre ; déficit/normale = - 250 mm
 Déficit/besoins en eau = - 150 mm.
 Alimentation hydrique correcte pendant 80 jours.

Thiènaba

Total 381 mm fin octobre ; déficit/normale = - 170
 Déficit/besoins en eau = 0 mais ceci reflète mal la réalité avec une seule pluie en 55 jours et...

du sol qui ne sauraient dépasser 120 mm dans la zone d'enracinement utile, d'où des pertes par percolation lors des séquences pluvieuses.

Alimentation correcte en fait pendant 70 jours au plus.

Bambey

Total 389 mm fin octobre ; déficit/normale = - 240 mm
Déficit/besoins en eau = - 50, mais même remarque que pour Thiènaba car 100 mm ont percolé en dessous de la zone racinaire et ont été perdus pour les cultures du fait d'une très mauvaise répartition des pluies.

Alimentation hydrique correcte pendant 70 jours à peu près.

NDièmane

Total 401 mm fin octobre ; déficit/normale = - 230 mm
Déficit/besoins en eau = 0 mais, même remarque yue pour Thiènaba et Bambey, avec toutefois moins de percolation, du fait des sols plus lourds (DEK)

Alimentation correcte pendant à peu près 80 jours.

Bandia

Total 310 mm fin octobre ; déficit/normale = entre 380 et 430mm
Déficit/besoins en eau = - 236 (105 jours de cycle)

Alimentation en eau correcte pendant 70 jours.

SINE-SALOUM

A Boulel, la pluviométrie est très faible mais assez bien répartie = pas de problème pour des cycles de 90 jours et légère sécheresse en fin de cycle pour les 105 et surtout pour les 120 jours. Le mil souma a dû s'en tirer pas trop mal et l'arachide sera peut-être moins touchée que prévu, si elle a été semée sur la première pluie utile.

A Keur Maktar (CNRF) la pluviométrie est correcte et les cultures devraient se tirer d'affaire, mais il s'agit aussi d'une zone de tanes et le lessivage du sol y aura donc été réduit, par une pluviométrie qui reste inférieure à la normale.

La station de Darou est une des seules, cette année encore, à avoir une pluviométrie totale proche de la normale, malgré un départ tardif. Pour les cycles de 120 jours, les conditions de maturation sont toutefois très médiocres, surtout pour l'arachide de bouche.

A Nioro du Rip, le total est très inférieur à la normale, mais les pluies ont satisfait aux besoins des cultures au moins pendant 90 jours. Seront gagnants pour l'arachide ceux qui avaient pris le gros risque de semer avec des pluies faibles (entre 10 et 15 mm), vers le 8 juillet. Les arachides de 120 jours devraient cependant voir leur rendement affecté.

À Thyssé Kaymor et à Keur Samba, les pluies ont été relativement abondantes (et souvent trop intenses : ruissellement et érosion) et le déficit par rapport à la normale n'est pas trop grand. Cependant, comme à Nioro, les conditions de maturation sont loin d'être excellentes car les cultures doivent tenir pendant tout un mois, sur les seules réserves en eau du sol. Comme partout pour les cycles de 120 j, l'arrachage des arachides se fera en sol très sec (pertes en terre.. .)

Dans l'ensemble du Sine-Saloum, le mil souma s'est bien sorti d'affaire, mais les arachides de 120 jours ont du mal à boucler leur cycle : tout se jouera pour elles en fonction de la date de semis, très variable et souvent trop tardive. La situation est plus mauvaise vers le Nord de la région (surtout vers Fatick et, un peu moins vers Gossas avec ses 60 mm du 24 septembre). On continue à prévoir une importante chute de production (en quantité et en qualité) mais peut-être pas aussi importante que ce qu'on redoutait fin septembre ; quelques pluies de fin septembre, début octobre ont un peu amélioré la situation et l'arachide exprime ses capacités exceptionnelles de valorisation des réserves en eau du sol et de maturation en conditions de sécheresse. Les durées de cycle à préconiser sont toutefois à revoir, surtout pour le fiord de cette région. Par ailleurs le maïs, avec un cycle plus court, n'a pas été trop touché, le sorgho nan plus (surtout les variétés de cycle court à moyen) ; même le sanio de 120 jours résiste bien et donnera des résultats valables dans le Sud du Sine-Saloum ; en allant vers le Sud-Est, le coton est bien sûr très handicapé par les semis tardifs et par la brièveté de cet hivernage.

Boulé

Total 369 mm fin octobre ; Déficit/normale = - 280 mm
Déficit/besoins en eau = - 130 pour des cycles de 105 jours
Alimentation hydrique correcte pendant 95 jours,

Keur Mak'tar

Total 458 mm fin octobre ; Déficit/normale = - 20 mm
Excédent/besoins = + 180 mm mais cet excédent
cache une sécheresse de 46 jours en fin de cycle,
pendant lesquels on ne peut compter que sur un mois au
maximum de bonne utilisation des réserves en eau du sol.
Alimentation en eau correcte pendant 105 jours au plus,

Nioro du Rip

Total 494 fin Octobre ; Déficit/normale = - 360 mm
Déficit/besoins en eau ; nul, mais même remarque que pour
Darou
Alimentation en eau correcte pendant 95 à 100 jours,

Thyssé Kaymor

Total 770 mm fin octobre, Déficit/normale = - 150 mm
Excédent/besoins en eau = + 240 mm avec la même remarque que
pour Nioro et Darou ; alimentation en eau correcte pendant
105 jours.

Keur Samba

Données incomplètes ; total 570 mm le 30 IX et à cette date, déficit/normale = -240 mm, excédent par rapport aux besoins en eau et alimentation en eau correcte pendant plus de 100 jours s'il ya eu des pluies en octobre (100 jours s'il n'ya pas eu de pluies en octobre).

SENEGAL ORIENTAL

Le déficit pluviométrique est resté très grand à Sinthiou-Malème, malgré un peu de pluie en début d'octobre. Pendant les 40 derniers jours du cycle,, les plantes ne peuvent résister qu'avec les réserves en eau du sol ; les 15 à 20 derniers jours seront donc très éprouvants pour l'arachide et encore plus pour le coton,,

A Maka, les résultats devraient être bons sur les semis des 6 et 10 juin ; la répartition des pluies y est correcte, malgré un important déficit par rapport à la normale, Les besoins en eau sont bien satisfaits. La situation est très voisine à Missirah et satisfaisante pour les semis hâtifs (7 au 10 juin), Le coton sera touché par le manque de pluie en octobre.

Dans l'ensemble de la région, les résultats devraient être corrects pour le mil, l'arachide et le sorgho semés à temps. Les seconds et troisièmes semis d'arachide (3/4 des semis paraît-il) seront très touchés. Le coton souffrira du manque de pluie en octobre. Les conditions sont médiocres cette année pour le riz pluvial et le soja, Le maïs est normal,

Sinthiou Malème

Total 478 mm fin octobre - Déficit/normale = - 340 mm
Déficit/besoins en eau = - 20 mm
Alimentation hydrique correcte pendant 100 jours environs.

Maka

Total 510 mm fin septembre - manque de données en octobre
Le 30 septembre le déficit/normale était de plus de 300 mm et les besoins en eau étaient satisfaits ; on pouvait déjà miser sur 120 jours d'alimentation hydrique juste suffisante pour les premiers semis.

Missirah

Total 708 mm fin octobre - Déficit/normale = - 380 mm
Excédent/besoins en eau = + 260
Alimentation hydrique correcte pendant 125 jours.

CASAMANCE

A Vélingara, la situation est correcte, malgré un gros déficit par rapport à la normale et 15 jours de sécheresse en août (surtout préjudiciable au riz pluvial).

A Séfa, les pluies très déficitaires par rapport à la normale sont cependant suffisantes pour les semis précoces (6-7 juin et 17 juin). Le riz pluvial a dû souffrir des irrégularités de pluie (surtout en septembre), Pour le soja semé tard, la fin de cycle s'est mieux passée que prévu et la récolte devrait être correcte sans plus.

A Dianabah, les pluies sont bien réparties, à partir du 8 juillet seulement, il n'ya pas de problème pour les 100 premiers jours, mais on manque de données en octobre (Pluies très limitées en octobre, de toutes les façons)

A Djibélor, sauf erreur de transmission, il n'a pas plu en octobre et le total n'atteindrait que 470 mm sur la nouvelle station (au lieu de 600 sur l'ancienne, enclavée au milieu des arbres et en rizière de bas-fond) ; cette pluviométrie est très défavorable pour tous les cycles longs ; des arrêts de pluie en septembre ont de même affecté le riz pluvial. Le riz de mangrove est très touché par cette faible pluviométrie. Cependant la situation est meilleure vers Oussouye qui n'est loin des 1 000 mm, Dans l'ensemble de la région, on redoute une chute (moitié) de production en arachide (semis en retard, mauvaise densité, envahissement par l'herbe, de même que pour le riz tant pluvial que de mangrove (repiquages trop tardifs).

Vélingara

Total le 10 octobre 559 mm ; déficit/normale = - 480 mm
Excédent/besoins en eau = + 120 mm. En fait, pendant le dernier mois sans pluie, les réserves en eau du sol permettront tout juste d'assurer la satisfaction des besoins,

Séfa

Total 650 mm fin octobre (sans pluies de début juin)
Déficit/normale = - 540 mm
Excédent/besoins en eau = + 280 mm
Alimentation en eau correcte pendant 130 jours à compter du 17 juin.

Dianabah

Total 783 mm le 30 IX ; déficit/normale = - 320-360 mm
Excédent/besoins = + 480 le 30 IX
Alimentation hydrique satisfaisante pendant au moins 110 jours (plus s'il a plu courant octobre).

Maniora II

Total 670 mm le 30 IX ; pas de pluie en octobre ?
Déficit/normale le 30 IX = - 370 à - 550 mm
Alimentation hydrique correcte pendant au moins 110 à 115 j (plus s'il a plu fin septembre début octobre)

Djibélor

Total 492 mm fin octobre ; déficit/normale = - 720 à - 1070 (nulle station) Excédent/besoins en eau = + 40 mm mais ceci masque une sécheresse de 40 jours en fin de cycle dont seulement 30 jours d'alimentation correcte à partir des réserves en eau du sol.
Alimentation en eau correcte pendant 110 jours,

CONCLUSION GENERALE

On ne peut toujours pas compter sur les cultures pluviales de la Région Nord cù Fleuve. La région de Louga est affectée mais moins qu'on ne le craignait et ce n'est pas la catastrophe comme en 1973 ou 1977 ; sa production devrait être un peu en dessous de la médiocre moyenne en mil et arachide, correcte en niébé. Les régions de Diourbel, de Thiès et du Cap-Vert sont très touchées, surtout pour l'arachide, un peu moins pour le mil ; pas de niébé dérobé, mais niébé d'hivernage correct. Le Sine-Saloum est très atteint, surtout dans son tiers Nord ; on a récolté du mil souma, mais toutes les variétés d'arachide 120 jours et peut-être même 105 jours sont touchées ; le maïs et le sorgho sont valables dans la moitié Sud de cette région ; il ne faut pas compter trop sur le coton et encore moins sur le riz pluvial dans les limites Sud et Sud Est de la Région. La situation est médiocre dans le Sénégal-Oriental, où le coton et le riz pluvial devraient être affectés par l'hivernage court et les pluies irrégulières. Si le mil, le maïs, le sorgho ne sont pas trop atteints en Casamance, on peut cependant prévoir une grosse baisse de production pour le riz de mangrove surtout et de plateau un peu moins, de même que pour l'arachide semée sur les 2èmes ou 3èmes pluies utiles. Le soja reste prometteur pour la région casamançaise, d'après son comportement très honnête en station (maturation correcte malgré le déficit hydrique de fin de cycle).

La campagne 1980 a souffert d'une pluviométrie très déficitaire par rapport à la normale, de pluies de semis dans l'ensemble très tardives, d'une fin de saison des pluies prématurées et donc dans l'ensemble d'une saison des pluies trop brève = 60 à 90 jours au plus dans toute la moitié Nord ; de 90 à 110-115 (rarement 120) jours dans la moitié-Sud. Une année de ce genre fait reposer avec acuité le problème des durées de cycle à préconiser, en vue d'une plus grande sécurité et d'une meilleure régularité de la production tant vivrière que de rapport. Cette année incite à prendre d'importantes mesures de sécurité, pour la conservation et la distribution des semences, afin d'assurer la réussite de la campagne suivante ; ceci nécessitera de nombreux transferts de semence, des zones les moins touchées vers les zones sinistrées, après un choix rationnel des variétés à retenir par zone écologique.

La préservation et la valorisation des pailles de céréales et des fanes de légumineuses, à des fins d'affouragement, deviennent plus que jamais recommandées, de même que le stockage de l'herbe, afin que l'élevage permette si possible de compenser quelque peu les fortes chutes de production prévisibles pour de nombreuses cultures vivrières et de rente.

Claude DANCETTE